

# LES TRAVAILLEURS DE LA SNVI ET L'ÉCONOMIE NATIONALE

*socialgerie, le mercredi 2 décembre 2015*

---

**HYPOCRISIE NÉOLIBÉRALE FACE AUX OUVRIERS DE  
ROUIBA** - *par Saoudi Abdelaziz - [blog algerieinfos-saoudi](#) - le 2 décembre  
2015 ;*

---

إشتباكات عنيفة في المؤسسة الوطنية للسيارات الصناعية سوناكوم  
snvi - [VIDÉO](#) - [facebook](#)  
- [YouTube](#) ;

---

**HONNEUR À NOS TRAVAILLEURS QUI DÉFENDENT  
L'ÉCONOMIE NATIONALE ET LEUR GAGNE PAIN !** - *[raina.dz](#) - le  
1er décembre 2015 ;*

---

**LA RÉVOLTE DES TRAVAILLEURS DU COMPLEXE DE  
VÉHICULES INDUSTRIELS DE ROUIBA** - *[Alger Républicain](#) - le 2  
décembre 2015 ;*



## HYPOCRISIE NÉOLIBÉRALE FACE AUX OUVRIERS DE ROUIBA

par Saoudi Abdelaziz - blog  
algerieinfos-saoudi - le 2  
décembre 2015

Les mouvements sociaux sont médiatiquement soutenus comme "masse de manœuvre" espèrent les partisans d'une rupture néolibérale franche au sommet de l'Etat. Rupture qui permettrait de rompre franchement avec les responsabilités sociales de l'Etat algérien, que l'équipe actuelle au pouvoir, encore sensible aux pressions sociales, hésite à abandonner.

Cette hésitation s'exprime dans la déclaration du **secrétaire général du FLN**. La Loi des Finances 2016 "n'a pas touché aux prix du pain et du lait", déclare Saadani, faisant mine d'ignorer l'annonce à l'APN par le ministre des finances du démantèlement du soutien des prix des produits de première nécessité, dans les deux années à venir.

*Les pouvoirs discrétionnaires de modification budgétaire* conférés au gouvernement par l'article 66 de la Loi des finances font craindre des mesures antisociales à plus court terme, dans les mois à venir...

Louiza Hanoune, mouillée dans les luttes de clans du système depuis plus de vingt ans, semble personnifier le risque de grande mystification analogue à celle qui a conduit certains secteurs syndicaux à soutenir contre le président en place, les ambitions du maréchal Sissi. Certains sont aujourd'hui en prison, pendant que Sawiri vient d'acheter Euronews et se lance dans la politique, imité récemment par son congénère algérien Issad Rebrab.

### Secteur public interdit dans l'industrie ?

"Les travailleurs de la SNVI en colère" titre sur 8 colonnes à la une Liberté qui affiche une grosse photo de face à face spectaculaire -genre *place Tian'an men*- entre ouvrier solitaire et forces anti émeute ultra équipé. Frissons... "C'est la première fois dans l'histoire de la SNVI que les gendarmes pénètrent dans l'usine, cela ne s'est pas produit même lors des événements du 5 Octobre 1988", rapporte **Madjid T** dont le reportage indique que le complexe est poussé inexorablement à une liquidation par le vide : *caisses d'exploitation vide, 13 milliards de stock véhicules bloqués à la livraison pour de petites pièces non commandées, etc...*

Le correspondant d'El Watan **Kebbabi Ramdane** énumère : "Nos pièces ont été bloquées au port durant 18 mois exprès pour saboter la SNVI et préparer le terrain pour sa privatisation ». « Nos bus et nos camions sont très demandés sur le marché, mais si on n'a pas de pneus ou de pièces, on ne peut rien fabriquer ».

*"l'entreprise Tahkout, s'est accaparée de grandes surfaces de terrain de la SNVI « avec la complicité de certains responsables ».*

## La duplicité médiatique

Mais derrière le travail des journalistes rendant compte de ce qui se passe sur le terrain, la menace de liquidation de la SNVI ne semble pas émouvoir les maîtres de la ligne éditoriale. Belle duplicité dans Liberté, où l'éditorialiste **Omar Ouali** brode sur le principe de base de la ligne éditoriale rébrabiste : l'industrie ne peut fonctionner en secteur public. Le journaliste a l'ironie facile : *"la SNVI est plus connue pour ses poussées de fièvre syndicale que pour la marque de ses véhicules"*. Il absout les pouvoirs publics : *"Pourtant, on ne peut accuser l'État de n'avoir rien fait, puisque les gouvernements successifs ont eu à mettre en place plusieurs plans de refinancement, à coups de milliards de dinars"*. Et de conclure : *"Une chose est néanmoins sûre : ce mastodonte qu'est la SNVI est dans une situation ingérable de l'avis même de ses cadres"*.

**Kharroubi Habib** conteste ce diagnostic néolibéral dans son analyse du Quotidien d'Oran : *"L'on sait le collectif de cette entreprise très combatif quand il pressent que des gestions menacent sa pérennité (...) Si leur entreprise en arrive à « rater » l'opportunité de son redressement malgré les aides et autres soutiens accordés par l'Etat, cela est confirmation pour ses travailleurs que sa disqualification en tant qu'entreprise publique performante est toujours d'actualité pour les tenants de l'économie ultralibérale auxquels cette gestion aléatoire qui y règne donne prétexte pour faire valoir qu'il n'y a rien à attendre de concluant de cette entité industrielle tant qu'elle sera sous statut publique"*.

Kharroubi ajoute : *"Quand Rouiba bouge, cela a toujours été mauvais signe pour les gouvernants en place. Le coup de colère des travailleurs de la SNVI pourrait bien être le déclencheur d'une protesta d'une autre envergure. Les autorités ne s'y sont pas trompées et ont dépêché d'impressionnantes forces de sécurité sur les lieux"*.

Pour les médias néolibéraux qui prône une approche différente que celle du chroniqueur oranais, dans le mécontentement de Rouiba, Il n'y a qu'une chose de réjouissante, c'est l'espoir que cette colère ouvrière soit le point de départ d'un mouvement généralisé en mesure de faire jonction avec les forces qui poussent à la "transition politique", comme moyen d'opérer la rupture néolibérale franche, délestée du "populisme", c'est à dire le changement rapide de Président préconisé par le Canal-historique, sans transformation raisonnée des règles du jeu politique.

Affirmant sa solidarité avec les revendication des travailleurs du complexe de Rouiba, **Fateh Agrane**, un ancien du Pags écrit :

*"Honneur à nos travailleurs défendant l'économie nationale et leur gagne-pain !*

*Solidarité avec nos cadres, nos producteurs, notre classe ouvrière !*

*Dans les actuelles circonstances des plus troubles vigilance, et toujours plus de vigilance pour que ces luttes ne soient détournées de leurs objectifs, comme le 5 octobre 1988."*

**Sources blog algerieinfos**

*[haut de page](#)*

---

# إشتباكات عنيفة في المؤسسة الوطنية للسيارات الصناعية سوناكوم snvi

VIDÉO



إشتباكات عنيفة في المؤسسة الوطنية للسيارات الصناعية سوناكوم snvi

<https://www.youtube.com/watch?v=PACMvWdoR2w>

Sources : Facebook

[haut de page](#)

# HONNEUR À NOS TRAVAILLEURS QUI DÉFENDENT L'ÉCONOMIE NATIONALE ET LEUR GAGNE - PAIN !



*Fateh Agrane*  
*raina.dz*  
*le 1er décembre 2015*



Les travailleurs de la SNVI de la zone industrielle de Rouïba Alger, qui sont sortis aujourd'hui, mardi 1er décembre, pacifiquement dans la rue. ont été réprimés par les forces de l'ordre, Ils ne l'ont pas fait pour des revendications strictement corporatistes. Il l'ont fait pour la défense de leur outil de production menacé, plus que jamais par la politique prédatrice néolibérale menée au forcing ,depuis cela un temps dans notre pays. On veut étouffer SNVI en le privant de commandes et de plan de charge même des commandes de l'Etat !

Ils ne sont pas sortis pour demander des avantages fiscaux et parafiscaux, d'avantage de cadeaux, comme le fait « la famille oligarque », leurs revendications vont dans le sens des intérêts patriotiques du pays et de sa souveraineté ,de la défense de l'industrie nationale agressée !

La répression ne réglera jamais les problèmes , l'ouverture du dialogue avec les travailleurs est un devoir patriotique à privilégier

Honneur à nos travailleurs défendant l'économie nationale et leur gagne pain !

Solidarité avec nos cadres, nos producteurs, notre classe ouvrière !

Dans les actuelles circonstances des plus troubles, vigilance, et toujours plus de vigilance pour que ces luttes ne soient pas détournées de leurs objectifs, comme le 5 octobre 1988.

*Fateh Agrane*  
**Sources : *raina.dz***

*haut de page*

---

# LA RÉVOLTE DES TRAVAILLEURS DU COMPLEXE DE VÉHICULES INDUSTRIELS DE ROUIBA

*par Alger républicain  
jeudi 3 décembre 2015*

**Mardi 2 décembre, les travailleurs de la SNVI sont de nouveau sortis pour dénoncer le retard dans le versement des salaires du mois d'octobre et de novembre.**

**Les promesses qui leur avaient été faites, par les premiers responsables de l'entreprise, n'ont pas encore été concrétisées. Ne pouvant plus attendre et pour se faire entendre, ils ont fermé la route qui relie Rouiba à Régahia.**

Immédiatement, les troupes anti-émeutes de la gendarmerie se sont amassées en grand nombre tout près du lieu de rassemblement des travailleurs et pour se préparer à intervenir. Les tentatives de négociations entreprises par les officiers de la gendarmerie n'ont pas convaincu les travailleurs décidés à continuer leur mouvement jusqu'à la satisfaction de leur revendication.

Vers les coups de 10h 30 mn les troupes anti-émeute ont lancé l'attaque, d'abord par tirs de bombes lacrymogènes puis en fonçant sur les travailleurs de manière à les forcer à rentrer dans l'enceinte de l'usine. Des échanges de jets de pierres et d'autres objets se sont poursuivis pendant quelques minutes avant que les travailleurs ne rejoignent leur usine et ferment le portail. Les quelques piétons qui se



trouvaient dans les parages ont été scandalisés par la vue de ce spectacle montrant les gendarmes qui agressaient de manière violente les travailleurs qui ne demandaient rien d'autre que de pouvoir se consacrer paisiblement à leur travail.

*Grève des travailleurs du  
Complexe des Véhicules  
Industriel de Rouiba .DR*

Déjà, avant leur précédente manifestation du 3 novembre, les travailleurs avaient, à plusieurs reprises, attiré l'attention des responsables de leur entreprise sur les blocages qui paralysent les activités de production depuis deux années, en raison des mesures des services des douanes de ne pas libérer les marchandises achetées par la SNVI pour les besoins de sa production.

Malgré les promesses du ministre de l'Industrie et du Premier ministre, les alertes des travailleurs n'ont pas eu l'effet escompté. Au contraire, ce sont leurs salaires qui commencent à enregistrer des retards dans leur versement. D'habitude, les salaires sont versés le 26 de chaque mois. Celui du mois d'octobre a pris du retard. La promesse qui leur a été faite de le recevoir le 2 novembre n'ayant pas été tenue, ils sont sortis le lendemain 3 novembre pour exprimer leur colère.

Colère qui en dit long sur leur désespoir et leur incompréhension de l'écart qui sépare le comportement et les discours des responsables au niveau de l'entreprise comme au niveau de l'Etat en ce qui concerne les problèmes qui paralysent leur entreprise depuis deux années. Cet écart n'est pas uniquement le résultat de l'incompétence, c'est aussi et surtout le fruit de manigances qui visent la destruction du secteur public pour laisser la porte grande ouverte à tous les aventuriers qui se proclament du jour au lendemain investisseurs et pour qui les caisses de l'Etat sont toujours généreusement disponibles pour qu'ils les vident sans retenue.

Cette dérive se déroule à ciel ouvert. Elle n'échappe à personne et surtout pas aux travailleurs de la SNVI. Chaque matin, ils constatent, au moment où leur usine est paralysée par des mesures incompréhensibles, les faveurs qui sont accordées au fabricant étranger, Mercedes Benz qui se trouve dans la même zone que leur usine. « Fabriquant » ? En réalité, Mercedes Benz Algérie ne fait que du montage qui n'apporte strictement rien à la formation d'une main d'œuvre qualifiée ni ne se traduit par un transfert de technologie.. Contrairement à la SNVI qui détient un savoir-faire, accumulé pendant plusieurs dizaines d'années, dans toutes les opérations de fabrication du véhicule industriel, depuis la fonderie et l'usinage jusqu'au montage.

Faut-il rappeler que la SNVI a été le lieu où l'organisation de production industrielle a pris naissance en Algérie ? Elle a été le creuset où se sont forgées les premières compétences qui ont servi à la création de l'industrie mécanique nationale. C'est aussi le lieu où sont pratiqués, avec une maîtrise totale et dans les modes opératoires les plus complexes tous les métiers de la mécanique. Brisant ce processus bénéfique pour l'indépendance réelle du pays, les responsables du secteur, aux plus hauts niveaux de l'Etat, ont opté pour la voie de la facilité. Ou plus exactement pour la voie de l'enrichissement facile et rapide des hommes d'affaires de tout acabit. Au lieu de faire fructifier ce savoir et de le consolider par des mesures qui auraient renforcé le processus d'amélioration continue enclenché il y a déjà 45 ans, comme par exemple la promotion de la Recherche et Développement des Produits.

Ce 1er décembre, les travailleurs de la SNVI, sont sortis pour les mêmes raisons que le 3 novembre. Après deux mois sans salaires, mais avec une plus grande détermination qui ne cache pas le sentiment que quelque chose de grave se prépare et qui peut mettre en danger leur avenir et celui du pays. Les révélations de la presse sur le contenu de la loi de finances 2016 à l'APN n'ont pas été sans effets sur leur révolte légitime.

*C.P.03 décembre 2015*

***Sources : Alger Républicain  
haut de page***